

La pauvreté et le défi du chômage dans les pays en développement : une analyse empirique du contexte marocain

Poverty and the challenge of unemployment in developing countries: an empirical analysis of the Moroccan context

ZAHIR ALLAL

Doctorant en économie
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul,
Université Ibn Zohr, Ait Melloul, Maroc,
Laboratoire LERSEM

AARICH ZINEB

Doctorante en économie
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul,
Université Ibn Zohr, Ait Melloul, Maroc,
Laboratoire LERSEM

IMLOUI MOHAMED

Doctorant en économie
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul,
Université Ibn Zohr, Ait Melloul, Maroc,
Laboratoire LERSEM

BOUAZID HASSAN

Doctorant en économie
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul,
Université Ibn Zohr, Ait Melloul, Maroc,
Laboratoire LERSEM

REHAIMI HASSAN

Enseignant- chercheur en économie
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul,
Université Ibn Zohr, Ait Melloul, Maroc,
Laboratoire LERSEM

Date de soumission : 29/04/2025

Date d'acceptation : 08/06/2025

Pour citer cet article :

ZAHIR. A. & AL. (2025) « La pauvreté et le défi du chômage dans les pays en développement : une analyse empirique du contexte marocain », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 6 » pp : 289- 305.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'objectif principal de cette étude est d'analyser la relation entre le chômage et la pauvreté au Maroc sur la période 1991-2023. Pour ce faire, le modèle ARDL ainsi que le test de cointégration des limites (bounds test) sont utilisés afin de vérifier l'existence d'une relation de long terme entre ces variables. Les résultats mettent en évidence une relation positive et significative entre le chômage, le PIB et la pauvreté. À court terme, une augmentation de 1 % du taux de pauvreté entraîne une hausse du chômage de 0,72 % et du PIB de 0,75 %, ainsi qu'une diminution de l'inflation de 0,15 %. À long terme, une hausse du chômage de 1,27 % et un ralentissement de la croissance économique de 1,33 % contribuent à une augmentation de 1 % du taux de pauvreté. Par ailleurs, bien que l'inflation semble avoir un effet négatif sur la pauvreté, cet impact n'est pas statistiquement significatif. Ces résultats soulignent l'importance de mettre en œuvre des politiques économiques axées sur la création d'emplois et la stimulation de la croissance afin de réduire durablement la pauvreté au Maroc.

Mots-clés : Pauvreté ; Chômage ; PIB ; Inflation ; Modèle ARDL.

Abstract

The main objective of this study is to analyze the relationship between unemployment and poverty in Morocco over the period 1991–2023. To this end, the ARDL model and the bounds cointegration test are employed to assess the existence of a long-term relationship between these variables.

The findings reveal a positive and significant relationship between unemployment, GDP, and poverty. In the short term, a 1% increase in the poverty rate leads to a 0.72% rise in unemployment and a 0.75% increase in GDP, along with a 0.15% decrease in inflation. In the long term, a 1.27% rise in unemployment and a 1.33% slowdown in economic growth contribute to a 1% increase in the poverty rate.

Furthermore, although inflation appears to have a negative effect on poverty, this impact is not statistically significant. These results highlight the importance of implementing economic policies focused on job creation and growth stimulation to sustainably reduce poverty in Morocco.

Keywords: Poverty; Unemployment; GDP; Inflation; ARDL Model.

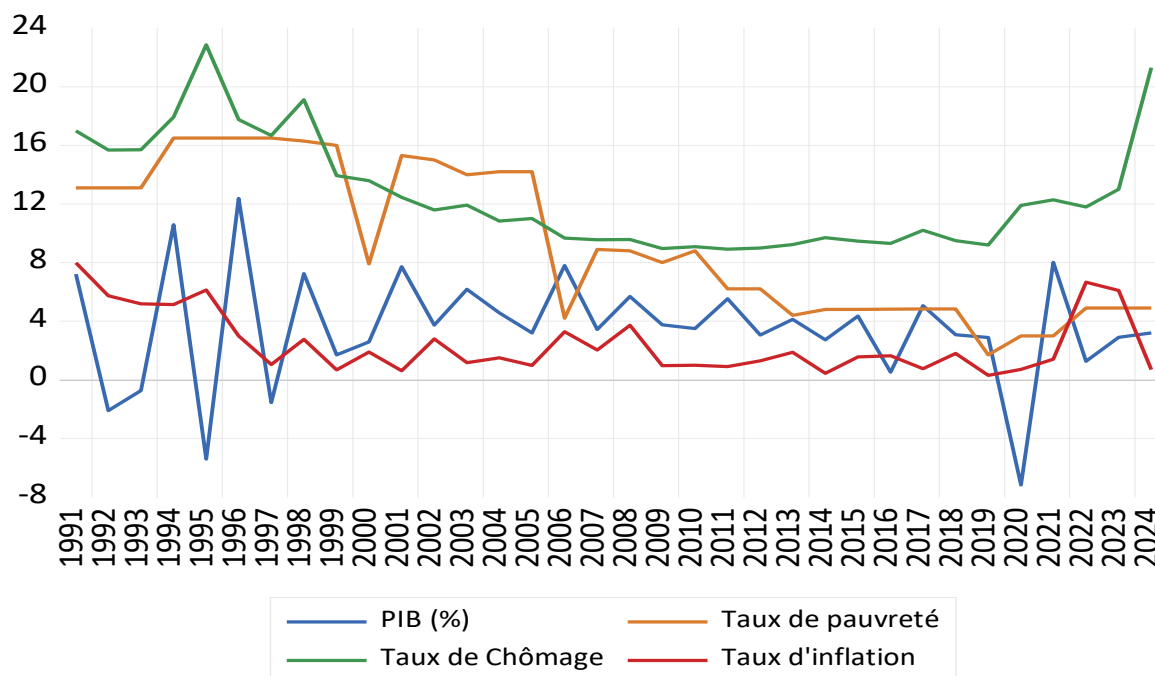
Introduction

Le chômage et la pauvreté est l'un des défis majeurs du premier plan de l'économie du développement et un sujet controversé parmi les économistes et les historiens. L'amélioration du niveau de vie et la réduction de la pauvreté et du chômage restent les objectifs majeurs des autorités publiques dans les pays en développement. En 2030, 1,1 million de personnes (plus de 18 %) vivront dans une pauvreté dans 110 pays, dont cinq sur six en Afrique subsaharienne (534 millions) et en Asie du Sud (389 millions) (UN Development Programme & University of Oxford, 2023). Au cours des vingt dernières années, La pandémie de COVID-19 a eu un impact significatif sur la pauvreté et le chômage au Maroc, exacerbé par les défis socio-économiques existants. Le taux de chômage a augmenté de manière significative, passant de 9,2% en 2019 à 11,9% en 2020, en particulier dans des secteurs clés tels que le tourisme, la restauration et le commerce. Cela a entraîné la perte de 430 000 emplois, principalement dans les zones rurales. Les jeunes, les femmes et les travailleurs informels ont été les plus touchés, représentant environ 30 % de l'économie nationale et étant largement exclus de la protection sociale. La situation des femmes se détériore encore, car elles sont sous-représentées dans les secteurs les plus touchés et les jeunes diplômés sont confrontés à un marché de l'emploi réduit. Selon la note publiée par le Haut-Commissariat au Plan du Maroc en 2020, près de 3,2 millions de personnes ont basculé dans la pauvreté (1,15 million) ou la vulnérabilité (2,05 millions) à cause du COVID-19 et de l'inflation (HCP, 2022). La réduction des revenus, en particulier pour les ménages dépendant du secteur informel, a aggravé les inégalités sociales, notamment dans les zones rurales. En outre, les fermetures d'écoles ont exacerbé les disparités éducatives, en particulier pour les enfants des familles défavorisées, et l'accès limité aux soins de santé en raison de la surcharge des infrastructures hospitalières a affecté les populations les plus vulnérables.

Ces dernières années, l'économie marocaine a connu des progrès notables, notamment en termes de réduction de la pauvreté et de diversification de l'économie. Cependant, des défis persistent, tels que le chômage, les inégalités et la vulnérabilité aux chocs externes. Le taux de croissance a connu des changements importants, avec des périodes de forte croissance et d'autres de ralentissement. La crise financière de 2008 et la crise sanitaire ont notamment marqué un coup d'arrêt à l'économie marocaine. Le taux de chômage a fluctué, atteignant un pic de 17% en 1991 avant de baisser progressivement pour se stabiliser autour de 9% à partir des années 2010. Cependant, des disparités persistent entre les différentes catégories de population (jeunes, femmes, zones rurales). Ainsi que, le taux de pauvreté a connu une

diminution significative, passant de 13,1% en 1991 à moins de 5% en 2015. Cette amélioration est liée à des politiques sociales et à une croissance économique soutenue.

Figure 1 : Évolution des principaux indicateurs économiques au Maroc (1991-2024)



Source : Élaboré par les auteurs à partir des données de BM et HCP, Eviews 12

Le chômage et la pauvreté au Maroc sont des enjeux socio-économiques étroitement liés, créant ainsi un cercle vicieux qui perpétue les disparités et entrave le développement. Le chômage, qui affecte notamment les jeunes, les femmes et les personnes diplômées, a un impact direct sur la détérioration de la pauvreté. Selon HCP, (2024) le taux de chômage à l'échelle nationale a augmenté de 16,2% en 2014 à 21,3% en 2024, il touche particulièrement les femmes et les zones rurales, avec des disparités régionales marquées, avec une situation préoccupante chez les jeunes de 15 à 24 ans, dont 39,5 % sont sans emploi. Les femmes sont aussi plus vulnérables, avec 25,9 % de chômeurs. La précarité s'accroît en raison de l'absence d'opportunités économiques stables, notamment dans les zones urbaines où le coût de la vie est plus élevé.

Le gouvernement marocain met en place des initiatives telles que l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), qui a pour objectif de diminuer la pauvreté grâce à des projets communautaires, ainsi que des initiatives telles que "Awrach", qui visent à générer des opportunités d'emploi temporaires, notamment pour les populations vulnérables. En parallèle, des réformes structurelles ont été engagées, notamment la généralisation de la protection sociale d'ici 2025, visant à inclure l'assurance maladie, les pensions de retraite et les allocations familiales. Cependant, ces mesures, même si importantes, ont du mal à faire face à

l'ampleur du défi. L'impact des politiques d'emploi est limité par une inadéquation entre les compétences des diplômés et les besoins réels des secteurs économiques sur le marché du travail.

Le lien entre chômage et pauvreté a toujours été au cœur des préoccupations économiques et politiques, notamment dans les zones rurales où les conditions socio-économiques sont particulièrement précaires. Le chômage, et particulièrement celui des jeunes et des diplômés, demeure une source majeure de vulnérabilité. Alors que, le Maroc se trouve face au défi de créer suffisamment d'emplois pour une population active en expansion, une situation qui devient de plus en plus inquiétante à mesure que le nombre de jeunes sans emploi augmente. Cette dynamique couplée aux pressions économiques, aggrave le cycle de pauvreté, contribuant à la dégradation des conditions de vie et à l'exode rural. L'objectif principal de ce travail est donc d'examiner la relation entre la pauvreté et le chômage au Maroc. Alors, la question centrale qui guide notre analyse est la suivante : **Dans quelle mesure le chômage a-t-il contribué à l'augmentation de pauvreté au Maroc ?** Pour répondre à cette question, nous employons une méthodologie économétrique, basée sur le modèle autorégressif à retards échelonnés (ARDL), en utilisant des données annuelles couvrant la période de 1991 à 2023.

À travers cette analyse, nous chercherons à comprendre les interactions entre chômage et pauvreté, tout en proposant des pistes concrètes pour atténuer ces enjeux dans les zones les plus vulnérables du pays. Ce travail prend en compte les particularités socio-économiques du Maroc et les défis structurels liés à son développement. Notre article se structure comme suit : la section deux passe en revue l'ensemble des études sur le sujet, la troisième détaille la méthodologie utilisée pour l'analyse, y compris les sources de données et la spécification du modèle et la quatrième expose les résultats, suivis d'une discussion des résultats.

1. Revue de littérature

Les objectifs macroéconomiques essentiels pour les nations incluent une répartition des revenus équitable, la stabilité des prix, la croissance économique et un équilibre extérieur favorable. Les pays développés ont généralement réussi à atteindre ces objectifs, notamment en réduisant la pauvreté et le chômage. Cependant, ces deux défis demeurent persistants, tant dans les pays en développement que dans certains pays développés, où des taux de chômage élevés sont souvent associés à des niveaux de pauvreté importants. Depuis longtemps, les chercheurs s'intéressent aux causes du chômage et aux mécanismes de régulation. À la fin du XVIIIe siècle, (Thomas & Gilbert, 1798) a souligné que le retard dans la croissance de la production de biens matériels par rapport à l'augmentation de la population constituait la

principale cause du chômage. Plus tard, (Karl, 1867), dans sa théorie de la valeur, a lié le chômage au capital. Il a indiqué comme principale raison l'excès ou la population supplémentaire par rapport au besoin moyen de capital. (Keynes, 1936) a, quant à lui, vu la demande limitée de biens comme la cause du chômage.

La pauvreté est un concept complexe qui dépasse la simple notion de privation matérielle et touche également l'état d'esprit des individus, influençant leur place dans la société (Sen, 1999). Elle se manifeste de diverses façons : manque de ressources pour assurer un revenu durable, faible niveau de vie, chômage élevé, malnutrition, mauvaise santé, et accès limité à l'éducation et aux services essentiels. Selon (Bradshaw, 2007), la pauvreté est l'absence des nécessités de base telles que la nourriture, le logement et les soins médicaux. Cette idée est en accord avec la conception d'Adam Smith sur les besoins fondamentaux. Le chômage, souvent lié à la pauvreté, est défini par l'Organisation internationale du travail (OIT) comme l'état dans lequel une personne, désireuse et capable de travailler, reste sans emploi pendant plus d'un mois. Les économistes classiques considèrent le chômage comme temporaire et résolutif, sauf en cas d'intervention sur le marché. Keynes, au contraire, soutenait que le chômage existait bel et bien et était souvent causé par une demande globale insuffisante, fréquemment en rapport avec des revenus bas.

Des études empiriques comme celle d'(Phillips, 1958) ont mis en lumière la relation inverse entre chômage et inflation au Royaume-Uni, et (Okun, 1974) a établi que l'augmentation de l'emploi favorisait la croissance du PNB, en identifiant un ratio de 2 % d'augmentation du PNB pour une diminution de 1 % du chômage cyclique. De son part, (Y. Feng et al., 2018), montrent que le chômage augmente avec le PIB par habitant, et un constat similaire a été fait par (S. Feng et al., 2017),(Gbadebo et al., 2021) a, quant à elle, exploré l'impact positif et significatif des programmes de lutte contre la pauvreté sur le chômage et la croissance économique au Nigeria. (Forgha, Njimanted Godfrey, 2006) a étudié la pauvreté au Cameroun les résultats montrent que l'inflation, le chômage et les recettes publiques augmentent la pauvreté, tandis que les dépenses publiques, le PIB, les salaires réels et la masse monétaire la réduisent.

Si certaines études (Acemoglu & Robinson, 2013; Ogbeide & Agu, 2015; Ojo, 2014) ont mis en évidence un lien positif et significatif entre chômage et pauvreté, d'autres suggèrent une relation bidirectionnelle, où la pauvreté diminue le pouvoir d'achat, réduisant la demande globale, tandis que le chômage prive les individus de revenus, les rendant vulnérables (Adebowale, 2015). Des travaux tels que ceux de (AKINBOBOLA & SAIBU, 2004)

montrent une relation négative entre le chômage, la pauvreté et la croissance économique au Nigeria, indiquant que ces deux derniers freinent la croissance d'une nation. Une étude d'(Adedayo et al., 2019) a révélé l'absence de lien causal entre pauvreté, chômage et croissance économique au Nigeria, tout en confirmant un impact négatif significatif du chômage sur la croissance. Cependant, l'interaction entre chômage et pauvreté semblait avoir un effet positif sur la croissance, ce qui défie les attentes théoriques. (Chaudhary, I. S. et al., 2010) ont montré que l'éducation universitaire était clé dans l'atténuation de la pauvreté, tandis que l'inflation avait un effet aggravant. Enfin, (Zaman et al., 2012), en analysant cinq pays de la SAARC, ont trouvé que la croissance économique et l'investissement en éducation réduisaient significativement la pauvreté.

Des études sur l'Union Européenne (Baldwin, R. & Beffa, F., 2015) indiquent que le chômage a un effet négatif sur le développement socio-économique et l'importance de politiques actives du marché du travail. (Gregg, 2018) a étudié le lien entre chômage et pauvreté aux États-Unis, révélant que des taux de chômage plus élevés sont associés à un risque accru de pauvreté, surtout parmi les Afro-Américains et les immigrants. L'étude de (Bazzoli, M & Fiori, E., 2017) sur l'Italie a montré que le chômage affecte surtout les jeunes et les travailleurs peu qualifiés, avec des disparités régionales marquées. (Gunderson, M & Shaw, J., 2018) ont, quant à eux, mis en lumière l'impact du chômage sur la privation matérielle et la limitation des interactions sociales au Canada.

Au Maroc, le chômage et la pauvreté ont montré une tendance à la baisse au fil des décennies, atteignant respectivement 6,3 % et 11% en 2023, après avoir été de 9 % et 18% dans les années 1990. Cette situation varie selon l'âge, le niveau d'éducation et le sexe. Également des facteurs tels que la dispersion géographique, l'isolement des marchés, le manque de postes accessibles, et une longue durée de chômage causant la perte de compétences contribuent à la complexité du marché du travail. Pour lutter contre ces problèmes, le gouvernement a mis en place diverses politiques (programmes de soutien aux financements des TPME, programmes de l'inclusion sociale telle que DAAM...), mais également nécessitent une évaluation approfondie pour développer un mécanisme de régulation du chômage et encourager un développement rural durable. Selon (Yassine & Bakass, 2022), les analyses par régressions logit et quantiles révèlent que le niveau d'instruction joue un rôle protecteur contre la pauvreté chez les jeunes. De leur côté, (Es-salmani et al., 2023) ont démontré que le chômage exerce un impact significatif et positif sur la pauvreté, tandis qu'une relation significative mais inverse est observée entre la croissance économique et la pauvreté.

2. Méthodologie

2.1. Données

Pour mener cette étude, des données annuelles couvrant la période de 1991 à 2023 a été collectées, en fonction de leur disponibilité, à partir des bases de la Banque mondiale et du Haut-Commissariat au Plan. Les principales variables utilisées incluent le taux de pauvreté, mesurant la proportion de la population confrontée à un nombre de privations supérieur au seuil de pauvreté, le taux de chômage, représentant la part des chômeurs dans la population active, le PIB réel, exprimé en pourcentage et servant d'indicateur clé de la croissance économique, ainsi que l'inflation, mesurée par l'indice des prix à la consommation.

2.2. Méthode d'analyse des données

Cette étude adopte le modèle à retards échelonnés autorégressifs (ARDL), une méthode particulièrement appropriée pour analyser les relations dynamiques à court et à long terme entre les variables économiques. Ce choix se justifie par plusieurs atouts majeurs. Tout d'abord, le modèle ARDL est performant même en présence de petits échantillons, contrairement à d'autres approches de cointégration telles que celle de Johansen, qui nécessitent de plus grandes séries temporelles. Ensuite, l'ARDL présente une grande flexibilité en autorisant l'utilisation de séries intégrées d'ordres différents, notamment I(0) et I(1), ou une combinaison des deux, à condition qu'aucune variable ne soit intégrée d'ordre supérieur à 1. Par ailleurs, ce modèle permet de distinguer simultanément les ajustements de court terme et les relations d'équilibre de long terme entre les variables étudiées. Enfin, l'ARDL se caractérise par sa robustesse face aux problèmes d'endogénéité, en corrigeant les corrélations résiduelles et en permettant une identification fiable des vecteurs de cointégration.

Le modèle proposé s'appuie sur la forme générale du modèle ARDL, qui se présente comme suit :

$$\Delta \text{Pauvreté}_t = \beta_0 + \sum_{i=1}^p \beta_{1i} \Delta \text{Pauvreté}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{2i} \Delta \text{Chômage}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{3i} \Delta \text{PIB}_{t-i} + \sum_{i=0}^q \beta_{4i} \Delta \text{Inflation}_{t-i} + \alpha_1 \text{PVR}_{t-1} + \alpha_2 \text{Chômage}_{t-1} + \alpha_3 \text{PIBH}_{t-1} + \alpha_4 \text{Inflation}_{t-1} + \varepsilon_t$$

β_0 : L'ordonnée à l'origine ; β_{it} et α_i : Sont les coefficients des termes autorégressifs et retardés ; Δ : L'opérateur différentiel d'ordre 1 ; ε : Le bruit blanc.

p et q : Les ordres de retard maximum.

3. Analyse et discussion des résultats

L'analyse des statistiques descriptives des variables révèle que le PIB et l'inflation présentent une forte dispersion, comme en attestent leurs écarts-types élevés et leurs étendues importantes. En revanche, les variables pauvreté et chômage affichent une dispersion modérée, indiquant une variabilité intermédiaire par rapport aux autres. De plus, la statistique de Jarque-Bera montre que les variables pauvreté et PIB suivent une distribution proche de la loi normale, avec des probabilités associées supérieures à 5 %. À l'inverse, les variables chômage et inflation s'écartent significativement de cette normalité, indiquant une distribution non conforme à la loi normale.

Tableau N°1 : Statistiques descriptives

Variables	Pauvreté	Chômage	PIB	Inflation
Mean	9.554545	12.37367	3.576569	2.515969
Median	8.800000	11.59000	3.499557	1.635311
Maximum	16.50000	22.86000	12.37288	7.986166
Minimum	1.700000	8.910000	-7.178207	0.303386
Std. Dev.	5.095325	3.596508	4.038261	2.112716
Skewness	0.127755	1.123520	-0.492358	1.106026
Kurtosis	1.415850	3.508540	3.870976	3.002486
Jarque-Bera	3.540372	7.298224	2.376364	6.728128
Probability	0.170301	0.026014	0.304775	0.034594
Sum	315.3000	408.3310	118.0268	83.02698
Sum Sq. Dev.	830.7948	413.9159	521.8417	142.8343

Source : Eviews 12

L'analyse de la matrice de corrélation, qui examine les liens linéaires entre les variables, révèle que la pauvreté est positivement corrélée avec toutes les autres variables, notamment avec le chômage (corrélation de 0,70). De plus, la matrice montre que le PIB présente une relation négative, mais faible, avec le chômage et l'inflation, avec des coefficients respectifs de -0,07 et -0,03. Enfin, elle met en évidence une relation positive entre le chômage et l'inflation.

Tableau N°2 : Matrice des corrélations

	Pauvreté	Chômage	PIB	Inflation
Pauvreté	1	0.701814	0.121905	0.240022
Chômage	0.701814	1	-0.0773256	0.566766
PIB	0.121905	--0.0773256	1	-0.035322
Inflation	0.240022	0.566766	-0.035322	1

Source : Eviews 12

Avant d'estimer le modèle, le choix de la méthode ou du modèle d'estimation dépend de l'ordre d'intégration des séries. Dans cette étude, nous avons utilisé le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF). Les résultats du test de stationnarité, suivant la stratégie de l'ADF, montrent que la pauvreté et le PIB sont stationnaires au niveau initial, tandis que le chômage et l'inflation deviennent stationnaires après une première différenciation.

Tableau N°3 : Résultats du test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF)

En niveau			
Variables	M2	M3	M1
Pauvreté	-0.993523 (0.7431) 0.561514	-4.252858 (0.0105) -3.781588	-2.282566 (0.0242)
Chômage	-1.757479 (0.3939) 1.578254	-0.375394 (0.9839) 0.395752	-0.846332 (0.3415)
PIB	-10.75631 (0.0000) 6.986612	-10.71694 (0.0000) -0.799440	-0.387453 (0.5353)
Inflation	-1.990491 (0.2892) 1.794734	-0.960297 (0.9349) 0.811257	-1.218912 (0.1994)
En première différence			
Chômage	-6.724830 (0.0000) -0.367304	-4.353182 (0.0109) 4.047366	-6.818177 (0.0000)
Inflation	-7.686792 (0.0000) -0.007511	-8.517093 (0.0000) 2.281594	-7.820440 (0.0000)

Source : Eviews 12

Avant d'effectuer l'estimation, il est essentiel de déterminer l'ordre optimal des retards du modèle. Cette étape est cruciale dans le cadre des séries temporelles, car le nombre de retards influence directement les résultats. D'après le tableau 5, on observe que les résultats du test pour l'ordre optimal des retards, avec un retard de 1, sont obtenus en utilisant différents critères.

Tableau N°4 : Critères de sélection de l'ordre des retards dans le modèle VAR

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	-308.3070	NA	6617.136	20.14884	20.33387	20.20915
1	-257.4850	85.24978*	707.7675*	17.90226*	18.82741*	18.20383*
* indique l'ordre du retard sélectionné par le critère						

Source : Eviews 12

Les résultats de l'estimation du modèle ARDL mettent en évidence plusieurs points clés. Tout d'abord, la probabilité associée à la statistique F (0,000000) est largement inférieure au seuil de 5 %, ce qui valide la pertinence globale du modèle. Cela indique que les variables explicatives expliquent de manière significative la variation de la variable dépendante. De plus, le coefficient de détermination, qui s'élève à 0,814219, montre que 81,42 % de la variation de la variable dépendante est expliquée par les variables incluses dans le modèle. Ce résultat témoigne de la robustesse et de la fiabilité de l'estimation. Enfin, les estimations spécifiques du modèle révèlent que le chômage et le PIB ont un impact positif et significatif sur la pauvreté, tandis que l'inflation exerce un impact négatif, mais non significatif. Cela met en évidence l'importance des facteurs économiques tels que le chômage et le PIB dans l'explication de la pauvreté, contrairement à l'inflation, dont l'effet apparaît comme marginal.

Tableau N°5 : Estimation du modèle ARDL

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
Pauvreté (-1)	0.434102	0.133163	3.259929	0.0032
Chômage	0.722299	0.221765	3.257042	0.0032
Pib	0.358953	0.156074	2.299881	0.0301
PIB (-1)	0.394542	0.153160	2.576016	0.0163
Inflation	-0.594385	0.320855	-1.852504	0.0758
Inflation (-1)	0.440876	0.296630	1.486284	0.1497
C	-5.925688	2.233020	-2.653666	0.0136
R-squared	0.814219		Adjusted R-squared	0.769632
F-statistic	18.26120		Prob(F-statistic)	0.000000

Source : Eviews 12.

D'après les résultats présentés dans le tableau N°6, la valeur de la statistique des Bounds est supérieure à la valeur critique au seuil de 5%. Cela indique la présence d'une relation de cointégration significative entre les variables étudiées, ce qui suggère qu'elles évoluent ensemble vers un équilibre à long terme.

Tableau N°6 : Test de cointégration

Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
F-statistic	3.899928	10%	2.37	3.2
		5%	2.79	3.67
K	3	2.5%	3.15	4.08
		1%	3.65	4.66

Source : Eviews 12

L'analyse à court terme met en évidence des relations dynamiques significatives. Le mécanisme de correction d'erreur, avec une valeur de -0,565898, est négatif et significatif, ce qui indique une convergence rapide vers l'équilibre à long terme. Selon les résultats empiriques, la pauvreté est positivement liée au chômage et au PIB, et cette relation est significative. En revanche, la relation avec l'inflation est négative, mais non significative. À court terme, une augmentation de 1 % de la pauvreté entraîne une hausse du chômage et du PIB respectivement de 0,72 % et 0,75 %, ainsi qu'une diminution de l'inflation de 0,15 %.

Tableau N°7 : Résultats de l'estimation de court terme

Variable	Coefficient	Std. Error	T-Statistic	Prob.
C	-5.925688	2.233020	-2.653666	0.0136
Pauvreté (-1)	-0.565898	0.133163	-4.249667	0.0003
Chômage	0.722299	0.221765	3.257042	0.0032
PIB (-1)	0.753494	0.283880	2.654272	0.0136
Inflation (-1)	-0.153509	0.323199	-0.474966	0.6389

Source : Eviews 12

L'analyse des résultats de l'estimation à long terme montre que seules les variables chômage et PIB exercent un impact positif et significatif sur la variable dépendante. En revanche, l'inflation a un effet négatif, bien que cet effet ne soit pas statistiquement significatif. Les résultats indiquent qu'une augmentation de 1 % de la pauvreté entraîne une hausse du chômage de 1,27 %, du PIB de 1,33 %, et une diminution de l'inflation de 0,27 %.

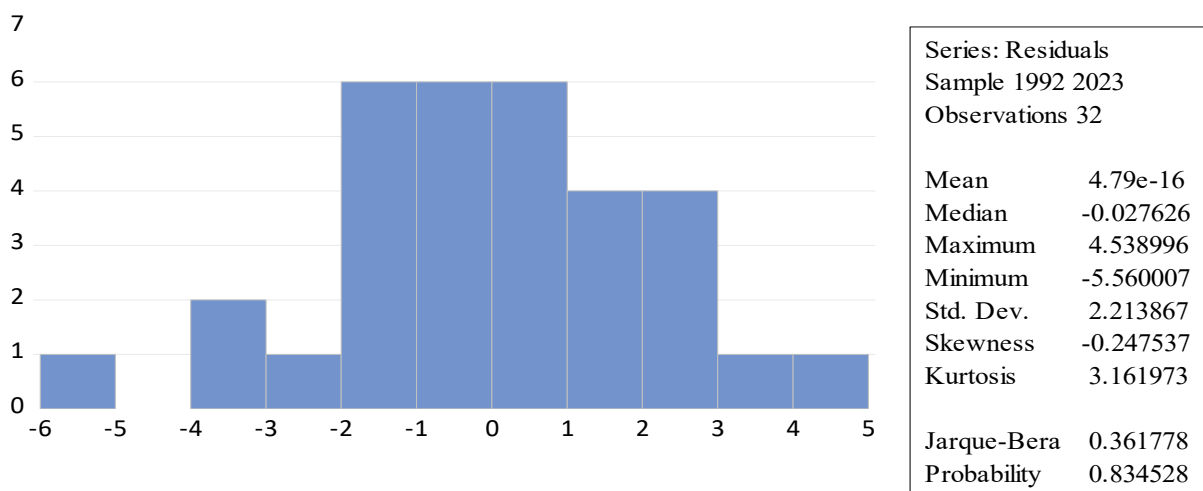
Tableau N°8 : Résultats de l'estimation du long terme

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
Chômage	1.276376	0.283726	4.498626	0.0001
PIB	1.331501	0.432848	3.076144	0.0050
Inflation	-0.271266	0.561373	-0.483218	0.6331
C	-10.47130	3.656123	-2.864044	0.0083

Source : Eviews 12

La p-valeur du test de Jarque-Bera, estimée à 0,068701, dépasse largement le seuil de 5 %. Cela permet d'accepter l'hypothèse nulle, indiquant que les résidus suivent une distribution normale.

Figure N°2 : Résultat du test de Jarque-Bera de normalité des résidus



Source : Eviews 12

La p-valeur obtenue, égale à 0,2977, est nettement supérieure au seuil de 5 %. Par conséquent, il est conclu qu'il n'existe pas d'autocorrélation significative entre les résidus.

Tableau N°7 : Test d'autocorrélation

Test LM de Breusch-Godfrey d'autocorrélation			
F-statistic	1.132992	Prob. F(4,1)	0.2977

Source : Eviews 12

En ce qui concerne l'hétéroscédasticité, la p-valeur associée à la statistique du test de Breusch-Pagan-Godfrey, égale à 0.4644, dépasse largement le seuil de 5 %. Par conséquent, l'hypothèse nulle d'homoscédasticité est acceptée, confirmant que les résidus du modèle présentent une variance homogène.

Tableau N°8 : Test d'hétéroscédasticité

Test d'hétéroscédasticité de Breusch-Pagan-Godfrey			
F-statistic	0.971805	Prob. F(24,5)	0.4644

Source : Eviews 12

Les résultats des trois tests diagnostiques montrent que le modèle ARDL sélectionné passe les tests standards, confirmant que les résidus se comportent comme des bruits blancs, suivent une distribution normale et ne présentent pas de corrélation sérielle ni d'hétéroscédasticité.

Les résultats de notre analyse économétrique révèlent une relation positive et significative entre la pauvreté, le chômage et le PIB, mettant en évidence des interactions complexes entre ces variables. À court terme, une augmentation de 1 % du taux de pauvreté entraîne une hausse de 0,72 % du chômage et de 0,75 % du PIB, tout en réduisant l'inflation de 0,15 %. Cette dynamique reflète les effets immédiats de la pauvreté sur l'économie, ce qui entraîne à

une augmentation du nombre d'individus pauvre peut stimuler certaines activités économiques liées à la survie, tout en augmentant le chômage structurel.

À long terme, nos estimations montrent qu'une hausse de 1 % du chômage (soit une augmentation de 1,27 %) et un ralentissement de 1,33 % de la croissance économique conduisent à une augmentation de 1 % de la pauvreté. Ces résultats corroborent les conclusions d'auteurs comme (Acemoglu & Robinson, 2013; Ogbeide & Agu, 2015; Ojo, 2014). Ces auteurs ont souligné que le chômage, en tant que facteur structurel, contribue à perpétuer la pauvreté en limitant les opportunités d'insertion économique et sociale. Au Maroc, nos résultats sont cohérents avec ceux d'(Es-salmani et al., 2023), qui ont montré que le chômage exerce un impact significatif et positif sur la pauvreté.

En ce qui concerne l'inflation, nos analyses indiquent un impact négatif sur la pauvreté, bien que cet effet ne soit pas statistiquement significatif dans le cas du Maroc. Ce constat appuie les travaux de (Forgha, Njimanted Godfrey, 2006), qui a montré que l'inflation, bien qu'elle puisse réduire certains revenus réels, peut dans certains contextes créer des opportunités économiques susceptibles de contrer les effets de la pauvreté. Ce résultat soutient également l'hypothèse théorique de la courbe de Phillips, selon laquelle l'inflation et le chômage entretiennent une relation inverse.

Cependant, nos analyses dévoilent une corrélation positive et significative entre la pauvreté et le chômage au Maroc, ce qui diffère des conclusions d'auteurs comme (Adebowale, 2015; AKINBOBOLA & SAIBU, 2004), qui ont identifié une relation bidirectionnelle entre pauvreté, chômage et croissance économique. Ces derniers suggèrent que la pauvreté et le chômage freinent le développement économique, soulignant une dynamique plus complexe où la croissance elle-même peut être inhibée par des niveaux élevés de précarité et de chômage.

Ces résultats mettent en lumière l'importance d'adopter des politiques publiques intégrées, visant à réduire simultanément le chômage et la pauvreté tout en stimulant une croissance économique inclusive. Au Maroc, cela pourrait passer par des réformes structurelles, des investissements dans l'éducation et la formation professionnelle, ainsi que par un soutien accru à l'entrepreneuriat et aux filets de sécurité sociale.

Conclusion

L'objectif principal de cette étude était d'analyser la relation entre la pauvreté et le chômage dans le contexte marocain, en couvrant la période de 1991 à 2023. L'étude visait à comprendre comment ces deux phénomènes macroéconomiques interagissent et affectent le

développement économique du pays. Pour cela, une approche économétrique basée sur le modèle ARDL a été utilisée.

Les résultats empiriques ont révélé une relation positive et statistiquement significative entre le chômage, le PIB réel et le niveau de pauvreté au Maroc. En revanche, le taux d'inflation présente une relation négative, mais non significative, avec le niveau de pauvreté. Ces résultats soulignent que bien que le chômage et la croissance économique influencent de manière tangible la pauvreté, l'inflation semble avoir un impact moins direct. Cependant, cette étude présente certaines limites, telles que la disponibilité restreinte de données pour certaines variables et la période d'analyse limitée. De plus, l'étude a été menée au niveau national, ce qui restreint la possibilité d'une analyse plus approfondie des spécificités régionales, notamment en milieu rural.

Malgré les efforts des gouvernements pour stimuler la croissance économique et réduire le chômage et la pauvreté, les résultats observés restent insuffisants. Il est crucial de renforcer les initiatives pour créer des emplois durables et accompagner ces efforts de politiques de régulation et de redistribution équitable des richesses. La réorientation du modèle de croissance vers un développement inclusif, qui intègre les populations défavorisées des zones rurales et urbaines, est essentielle. Cela nécessite des investissements dans les services sociaux, les infrastructures et les secteurs agricoles. Pour garantir une croissance durable, il est également important de stimuler les investissements rentables et d'adopter des politiques monétaires efficaces, tout en encourageant une coopération renforcée entre les acteurs publics, privés et locaux. Ainsi, pour mieux comprendre cette relation, des recherches futures devraient se concentrer sur des études approfondies, notamment dans des contextes régionaux spécifiques, en particulier dans les zones rurales.

Référence bibliographique

- Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2013). Economics versus Politics: Pitfalls of Policy Advice. *The Journal of Economic Perspectives*, 27(2), 173-192.
- Adebowale, T. (2015). Youth Unemployment and Poverty in Nigeria Oduwale, <https://www.semanticscholar.org/paper/YOUTH-UNEMPLOYMENT-AND-poverty-in-nigeria-oduwole%2C-Adebowale/1105b7dcc571b041e913f29d60c33510c60fc2ed>
- Adedayo, A. O., Emmanuel, M. O., Olayiwola, B. A., & Bolaji, A. A. (2019). Unemployment, poverty and economic growth in Nigeria. *Journal of Economics and Management*, 35(1), 5-17.

- AKINBOBOLA *, T. O., & SAIBU, M. O. O. (2004). Income inequality, unemployment, and poverty in Nigeria: A vector autoregressive approach. *The Journal of Policy Reform*, 7(3), 175-183. <https://doi.org/10.1080/1384128042000261800>
- Baldwin, R., & Beffa, F. (2015). Chômage et pauvreté dans l'Union européenne. *Intereconomics*, 50(1), 4-29.
- Bazzoli, M., & Fiori, E. (2017). Unemployment and poverty in Italy: A multidimensional picture. *Rivista Italiana Di Economia, Demografia E Statistica*, 71(3), 91-102.
- Bradshaw, T. K. (2007). Theories of Poverty and Anti-Poverty Programs in Community Development. *Community Development*. <https://doi.org/10.1080/15575330709490182>
- Chaudhary, I. S., Malik, S., Hassan, Abo ul, & Faridi, M. Z. (2010). Does Education Alleviate Poverty? Empirical Evidence from Pakistan. *International Research Journal of Finance and Economics*. *International Research Journal of Finance and Economics*, issue 52, 134-141.
- Es-salmani, M., ISMAILI, S., IDRISSE, Z. Y., & mounssef BOUAYAD, M. (2023). Les déterminants de la pauvreté au Maroc : Etude économétrique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 6(2). <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/1305>
- Feng, S., Hu, Y., & Moffitt, R. (2017). Long run trends in unemployment and labor force participation in urban China. *Journal of Comparative Economics*, 45(2), 304-324.
- Feng, Y., Lagakos, D., & Rauch, J. E. (2018). Unemployment and Development (Working Paper 25171). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w25171>
- Forgha, Njimanted Godfrey. (2006). Econometric model of Poverty in Cameroon : A System Estimation Approach. *International Review and Business Research Papers*, 2(2), 30-46.
- Gbadebo, S. N., Ayofe, A. G., Olatunji, L. S., & Joseph, T. E. (2021). Investigating the Nexus among Poverty Alleviation, Unemployment, and Economic Development in Nigeria. *The Economics and Finance Letters*, 8(2), Article 2. <https://doi.org/10.18488/journal.29.2021.82.190.200>
- Gregg, (2018). MT La relation entre le chômage et la pauvreté aux États-Unis. *Journal of poverty*, 22(5), 425-447.
- Gunderson, M., & Shaw, J. (2018). Unemployment and poverty : Canadian evidence. *Journal of poverty*, 22(5), 421-438.
- Karl, M. (1867). Le capital. *Maxi fiches*, 2, 75-78.

- Keynes, J. M. (1936). The General Theory of Employment, Interest and Money by John Maynard Keynes. <https://www.marxists.org/reference/subject/economics/keynes/general-theory/>
- Ogbeide, E. N. O., & Agu, D. O. (2015). Poverty and Income Inequality in Nigeria : Any Causality? *Asian Economic and Financial Review*, 5(3), 439-452.
- Ojo, A. S. (2014). Government and Poverty Alleviation in Ondo State, Nigeria. *International Journal of Management and Sustainability*, 3(2), 62-71.
- Okun, A. M. (1974). Unemployment and Output. 1974(2), 495-504.
- Phillips, A. W. (1958). The Relation between Unemployment and the Rate of Change of Money Wage Rates in the United Kingdom, 1861-1957. *Economica*, 25(100), 283-299. <https://doi.org/10.2307/2550759>
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Oxford University Press.
- Thomas, M., & Gilbert, N. by G. (1798). *An Essay on the Principle of Population*. Oxford University Press.
- Un development programme university of oxford, u. D. P. U. Of o. (2023, juillet 11). Global multidimensional poverty index 2023 - unstacking global poverty: data for high impact action - world | relief web. <https://reliefweb.int/report/world/global-multidimensional-poverty-index-2023-unstacking-global-poverty-data-high-impact-action>
- Yassine, A., & Bakass, F. (2022). Do Education and Employment Play a Role in Youth's Poverty Alleviation? Evidence from Morocco. *Sustainability*, 14(18), Article 18. <https://doi.org/10.3390/su141811750>
- Zaman, K., Shah, I. A., Khan, M. M., & Ahmad, M. (2012). The growth, inequality and poverty triangle: New evidence from a panel of SAARC countries. *International Journal of Economics and Business Research*, 4(5), 485-500.